



Jesse Williams
ACTEUR



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2649 DU 2 AU 8 JUILLET 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

VIVA LA MUSICA Quel avenir après Papa Wemba ?

Que de mauvais présages pour l'orchestre Viva la Musica après la disparition de son créateur, Papa Wemba, décédé le 24 avril sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua) à Abidjan. En effet, d'aucuns s'appuient sur une jurisprudence qui s'est installée, depuis des lustres, sur la scène musicale congolaise pour prédire la décadence de ce groupe musical après la disparition de son leader. Le principe est que les orchestres survivent très rarement à leurs fondateurs.

Après Victoria Eleison dont les membres se sont entredéchirés après la mort de King Kester Emeneya, Viva la Musica réussira-t-il à conjurer le sort en survivant à Bakala-Dia-Kuba ? Question à plusieurs inconnues. **PAGE 8**



THÉÂTRE Abdon Fortuné Koumbha sera sur scène à Avignon 2016



A l'affiche de 4 heures du matin, pièce de l'Américain Ernest James Gaines, dans une mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté, le comédien Abdon Fortuné Koumbha « KAF » livrera dans ce One man show, un spectacle qui mêle monologue et conte. Il est programmé à l'espace Roseau teinturiers, du 7 au 30 juillet, dans le cadre de la 70^e édition du Festival d'Avignon, dans le sud de la France. **PAGE 9**

MUSIQUE Sam Mangwana entrevoit son retour en musique



L'interprète de la chanson-culte « Mabele » de Simaro Lutumba semble résolument tourné vers l'avenir. Chanteur émérite, Sam Mangwana scruterait d'ores et déjà d'éventuelles possibilités de prestations dans des festivals en Europe et ailleurs afin de pérenniser son style et son œuvre pour le bien de la postérité.

HOROSCOPE

PAGE 16

JEUX

PAGE 15

PAGE 3

Éditorial

Juillet

Le vent des vacances s'est harmonieusement installé promettant plusieurs semaines de répit, de détente et de découverte ludiques. Et pour inaugurer ce mois de juillet, nous nous interrogeons sur l'avenir de l'un des groupes musicaux le plus en vue d'Afrique centrale. L'orchestre Viva la Musica de Papa Wemba. Deux mois après la disparition de l'illustre personnalité, leader du groupe, la pérennité serait-elle mise à mal. Rien ne rassure pour l'heure sur l'après Papa Wemba quand on sait combien l'histoire de la musique congolaise a démontré, au grand dam des mélomanes, que rares sont les orchestres qui survivent après le décès du leader charismatique. Comment Viva la Musica pourrait-il échapper à cette prédiction de mauvaise augure ? A suivre.

En plus de cette préoccupation dont l'issue tient à cœur notre rédaction, vous lirez dans ce numéro l'actualité culturelle qui reflète le rayonnement des artistes africains dans le pays et ailleurs. Dans le sud de la France, à Avignon, le comédien Abdou Fortuné Koumbha jouera la pièce « 4 heures du matin », une pépite d'histoire doublée d'une littérature de l'Américain Ernest James Gaines, mise en scène par Hassane Kassi Kouyaté.

Et des nouvelles de Sam Mangwana ! On en espérait pas autant. Le chanteur semble prêt à revenir sur scène. Après la réédition en CD et vinyle de « Galo Negro », son joyau musical enregistré en 1998, l'artiste de 71 ans évoque les possibilités d'un retour pour affirmer sa place de géant de la musique africaine.

Enfin, un salon du mariage de l'autre côté du fleuve Congo. On s'en réjouit d'autant plus que c'est la saison ! Les futurs mariés y trouveront tout leur intérêt. L'évènement entend mettre la lumière sur tous les aspects de l'organisation du jour le plus mémorable de la vie d'un couple. Prenez rendez-vous !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

200

C'est le nombre de médecins cubains attendus au Congo pour former le corps médical.

Proverbe africain

« Une épine dans ton pied ne peut faire boiter autrui ».

LE MOT

FONDAMENTALISME

Il désigne l'attachement strict aux principes originels d'une doctrine, généralement religieuse. Il est né au début du XXe siècle en terrain protestant nord-américain, en opposition aux développements du libéralisme théologique. Sa doctrine n'admet comme seule expression absolue de la vérité que le sens littéral des textes sacrés et s'oppose à toute interprétation historique et scientifique.

Les fondamentalistes, de quelque religion qu'ils soient, ont en commun de refuser le remplacement du sacré par le sécularisme et le rationalisme. Ils s'opposent à l'œcuménisme, au pluralisme et au relativisme religieux, ainsi qu'à la libéralisation des mœurs, phénomènes parfois regroupés sous le terme de modernité ou modernisme.



La phrase du week-end

« Il n'y a pas de guerre où nous ne sommes pas battus, et ne sommes pas morts en première ligne. La liberté est toujours conditionnelle. La liberté vient de l'au-delà, mais l'au-delà est une arnaque : nous, nous la voulons maintenant ! »

Jesse Williams, acteur-héros de la série « Grey's Anatomy »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula.

Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama, Josiane Mambou Loukoula

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundélé Ngono

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundélé Ngono

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émile Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain
Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

MUSIQUE

Sam Mangwana entrevoit son retour sur scène

Tourné résolument vers l'avenir, ce chanteur émérite scruterait d'ores et déjà d'éventuelles possibilités de prestation dans des festivals en Europe et ailleurs, une façon de pérenniser son style et son œuvre pour le bien de la postérité.

Alain Diasso

Sam Mangwana, ce nom combien évocateur et chargé des souvenirs, constitue à lui seul, une partie de l'histoire de la rumba congolaise. Cet artiste talentueux a eu à travailler avec la plupart de génies créateurs de cette rumba, de Wendo Kolosoy à Franco en passant par Tabu Ley, jusqu'à forger sa propre voie. Chanteur hors pair âgé de 71 ans, ce natif d'Angola originaire de la ville de Mucuba (province d'Uíge), a sa façon particulière d'exprimer cette musique en jouant sur ses cordes vocales, résultat d'un fructueux contact avec diverses tendances musi-

cales ayant bercé sa jeunesse à une époque de foisonnement des sonorités et des vibrations multiples.

L'interprète de la chanson-culte « Mabele » de Simaro Lutumba a, depuis plusieurs années déjà, rangé son micro dans le placard, vivant presque caché dans son Angola natal, loin de la bruyance ambiante des quartiers chauds. Là-bas, il essaie de se forger une autre perspective par rapport à sa carrière musicale en portant un autre regard sur le monde et sur l'Afrique. Une sorte de repli stratégique. Cela fait exactement dix ans depuis qu'il est rentré au bercaïl. Il croit le moment venu de



rebondir, ou mieux, de rebooster une carrière pour laquelle il n'a aucune raison d'y mettre fin.

En effet, il a encore des ressources pour repartir dans une nouvelle aventure en égaillant ses nombreux fans disséminés dans toute l'Afrique et l'Europe. Ce, d'autant plus que ce qu'il recherchait depuis des lustres, à savoir, le retour à la paix en Angola après des années troubles et une reconnaissance nationale, ont cessé d'être une vue de l'esprit. L'environnement sociopolitique du pays lui permet aujourd'hui

de se remettre en selle sans trop de casse, pour le bonheur des mélomanes.

Déjà, la réédition en CD et vinyle de « Galo Negro », son joyau enregistré en 1998, dévoile ses intentions de retourner sur scène à brève échéance.

Le succès retentissant de ce remix à Luanda et dans l'Angola profond présage un renouveau artistique pour Sam qui y revendique sa panafricanité en évoquant, au passage, la colonisation portugaise que son pays a subie jusqu'en 1975.

Artiste engagé ayant marqué tout le continent de son empreinte, il sait que beaucoup l'attendent sur le registre des mélodies langoureuses qui captivent le sens pour faire différent du style endiablé de ces dernières vagues où l'expression vocale ne compte quasiment plus sacrifiée sur l'autel d'une instrumentation et une animation omniprésentes. C'est autant dire que l'un des derniers gardiens du temple de la rumba congolaise a déjà le pied dans l'étrier...

Les Romains émus et reconnaissants à « leur » Bud Spencer

Une foule compacte a rendu hommage à l'acteur célèbre Bud Spencer, décédé lundi à « l'hôpital des papes » à Rome, à 86 ans.

Lucien Mpama

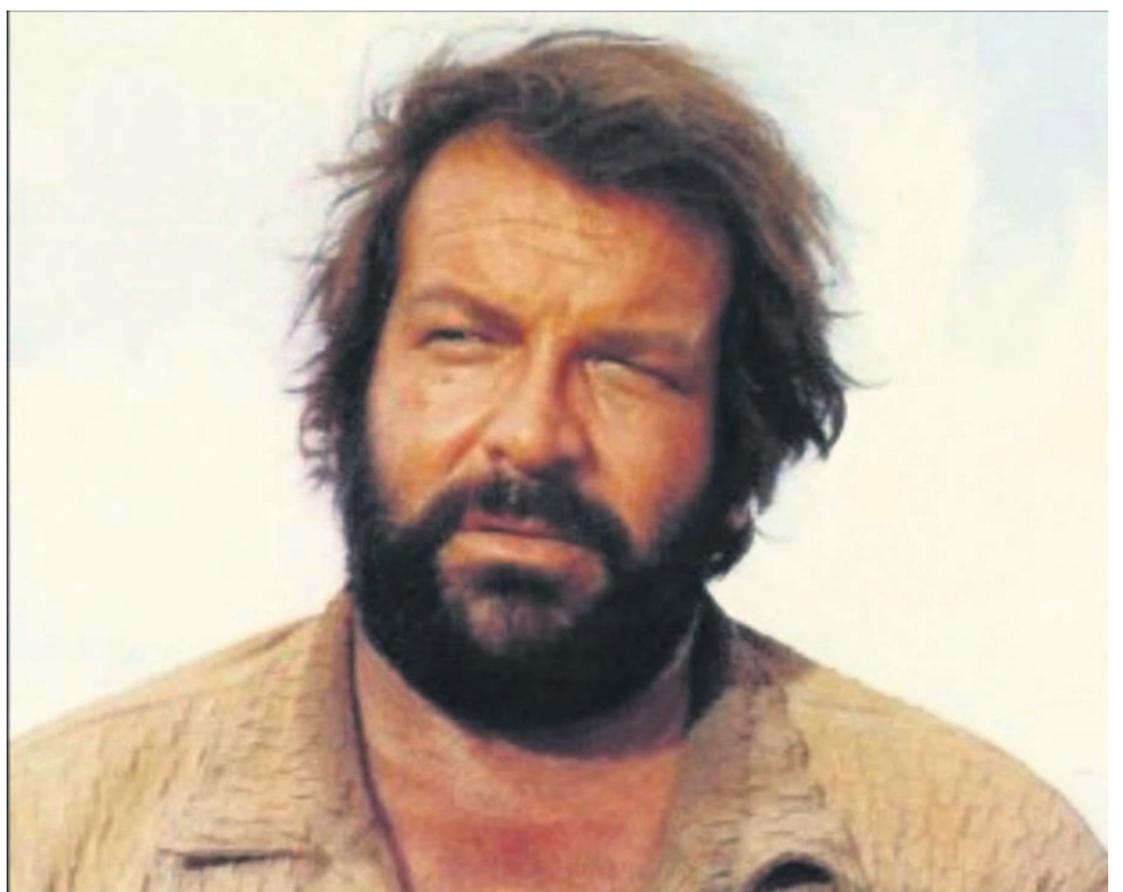
A vrai dire il n'y a qu'en Italie qu'on pouvait dire qui était Carlo Pedersoli. L'homme qui s'est éteint à l'hôpital Agostino Gemelli de Rome lundi 27 juin dernier s'est pourtant infiltré dans les familles et dans les têtes des gamins et des adolescents de la planète, attendrissant pour sa force brute mais jamais brutale, et toujours au service de la veuve et de l'orphelin. Bud Spencer, puisque c'est de lui qu'il est question, a marqué l'histoire par ses rôles de duo avec Terence Hill, un autre acteur dont le vrai nom de naissance de Mario Girotti est peu connu du public.

Contrairement à la légende, Bud Spencer n'était pas américain mais bien un Italien né à Naples, en octobre 1929, d'une famille aisée. Et contrairement aux apparences aussi, avant de faire le succès des westerns spaghetti à l'italienne, c'est d'abord dans le sport qu'il se fit connaître sous ses vrais nom et prénom. Chanson, boxe mais surtout la nation. Il sera champion d'Italie du 100m

nage libre, et procurera à son pays la 7^e médaille d'or aux Jeux Olympiques qui se déroulent en 1960... à Rome.

En 1967, à l'âge de 68 ans, il tourne son premier western : « Dieu pardonne, moi pas », déjà avec Terence Hill, le coéquipier dont il ne se séparera plus. Ensemble, ils tourneront 16 films dont celui qui les propulsera sans doute au firmament de la critique cinématographique : « On l'appelle Trinita » (1970). A côté de ces films mythiques, qui vit en Italie, il a pu se réjouir de ses performances dans des téléfilms et des séries télévisées, jusqu'à un âge avancé. En tout, il a joué une quarantaine de films. Son dernier date de 2004 (« En chantant derrière les paravents »).

Depuis lors il se consacrait, après un passage infructueux en politique à Rome, à l'écriture de ses mémoires. Mais il laisse l'image d'un colosse attachant, ami des enfants et des faibles. Les Romains lui ont témoigné leur affection en réservant à son cercueil des applaudissements nourris alors qu'on jouait la musique de ses films connus dans l'église



des Artistes, Piazza del Popolo. Curieux, personnages connus et simples anonymes ont fait la haie d'honneur à son cercueil jeudi avant son inhumation. Au premier rang des personnalités qui comprenaient des illustres du sport, de la politique ou du spec-

tacle, on a pu voir Terence Hill son ami, lunettes de soleil, très éploré.

Dès l'annonce de son décès, de nombreux hommages lui avaient été rendus en Italie et dans le monde. Le Premier ministre Matteo Renzi avait twitté : « Ciao Bud Spencer, nous t'avons

tous tellement aimé ». Le ministre de la Culture Dario Franceschini avait salué « un grand interprète de notre cinéma, qui au cours de sa longue carrière a réussi à divertir des générations entières et à conquérir son public avec un grand professionnalisme ».



GESTION FONCIÈRE

La FAO entend accompagner le Congo

L'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a réaffirmé son engagement à l'endroit du Congo dans la gestion du régime foncier.

Cet accompagnement vise à asseoir une gouvernance responsable et améliorer la gestion des régimes fonciers en Afrique centrale. A cette occasion, la diplomate onusienne, Percy Filippini, a mis en exergue la fiche des directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers en Afrique centrale et souligné son importance.

Dans cet ordre d'idées, une convention relative aux questions foncières et cadastrales sera signée très prochainement à Dakar, entre le Sénégal et le Congo, en vue de mettre en place un cadre juridique de coopération entre les deux pays dans les deux domaines.

Réseaux sociaux

Instagram passe la barre d'un demi-milliard d'utilisateurs



Le réseau social de partage de photos a annoncé avoir passé la barre des 500 millions d'utilisateurs sur son blog.

La bonne nouvelle rejouit certainement le parton de Facebook, Mark Zuckerberg qui a racheté l'application en 2012 pour environ un milliard de dollars. Instagram a notamment renforcé sa stratégie publicitaire. 1,53 milliard de dollars de revenus publicitaires sur mobiles dans le monde en 2016. Selon les estimations du site spécialisé en avril 2016, l'application de partage de photos devrait ainsi apporter cette année quelque 8,4 % des revenus publicitaires sur les mobiles du groupe Facebook. Une part qui progressera jusqu'à 18 % d'ici 2018, selon ces consultants.



USA

« Lemonade » certifié disque de platine

L'album de la chanteuse américaine Beyoncé sorti en avril dernier, est remonté à la première place du classement iTunes aux Etats-Unis.

« Lemonade », a dépassé le million de ventes d'après The Recording Industry Association of America (RIAA), en charge des ventes d'albums et des certifications. L'opus est le sixième album solo de la chanteuse à obtenir la certification Platine aux U.S.A. Il a été d'abord mis en ligne sur la plateforme Tidal accompagné d'un petit film du même nom.

Depuis le 25 avril, l'album est disponible en téléchargement.

KINSHASA

Week-end pour le Salon du mariage et de la beauté congolaise

Organisé par l'agence Best touch creation, sous le haut patronage du ministère de la Culture et des arts, l'événement se tient du 1er au 3 juillet à l'Espace Texaf-Bilembo.

Le salon, une première initiative du genre à l'actif de Best touch creation, est destiné en premier à ceux qui envisagent de se marier bientôt et se posent un tas de question partant du lieu au nombre de personnes qu'ils comptent inviter en passant par le genre de manifestation, le budget à allouer, le choix de la période, etc. L'événement entend apporter les lumières sur la planification nécessaire et la manière de s'y prendre afin de faire de son mariage le jour le plus mémorable de sa vie.

Lancée sous le thème « Traditions et usages, le mariage coutumier », la première édition du Salon du mariage et de la beauté congolaise (Sambo) a ouvert ses portes dans la soirée du 1er juillet. Entendu avant tout comme un cadre de réflexion sur le mariage coutumier mais

pas que, l'événement a voulu aussi réunir les divers acteurs d'ordinaire mis à contribution pour l'organisation d'un mariage. Il nous revient que la primeur est accordée à la Côte d'Ivoire, invitée d'honneur, de faire valoir son savoir-faire en la matière. D'une part, pour ce qui est de l'aspect coutumier, il est annoncé un échange sur les pratiques d'usage des mariages traditionnels ivoiriens. Il sera essentiellement question des cérémonies organisées chez les Baoulés avec Joséphine Houra.

D'autre part, son compatriote Joseph Damien, écrivain et homme d'affaires se penchera sur la démarche à suivre pour réussir l'organisation de son mariage en 365 jours.

Après l'ouverture prévue en soirée, les deux journées suivantes débiteront en matinée. Pour le programme assez

diversifié, expositions-ventes, ateliers d'échange, et défilés, Texaf-Bilembo ouvrira ses portes à partir de 10h les samedi 2 et dimanche 3 juillet. L'agence Best touch creation invite cordialement Kininois et Brazzavillois à s'y rendre question d'y trouver affirme-t-elle « votre inspiration pour votre mariage coutumier ou celui d'un proche à travers les collections que vous présenteront nos talentueux stylistes locaux ».

Et donc, ceux qui voudront bénéficier des astuces et conseils de professionnels, il ne faudrait pas manquer d'y faire un tour ce samedi entre 12h30 et 16h30 et dimanche entre 13h30 et 15h30. Ginette Kabongo, directeur marketing de Best touch creation appelle les futurs mariés à « profiter des promotions et produits spécialement conçus par les exposants pour le Sambo ».

Nioni Masela

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS DE LA RDC

1^{er} au 3 JUILLET 2016

4500 Fc
3000 Fc
via Airtel Money

SALON du **MARIAGE** et de la **BEAUTE CONGOLAISE**

TRADITIONS ET USAGES : LE MARIAGE COUTUMIER

ESPACE TEXAF BILEMBO (NOUVELLE CONCESSION UTEXAFRICA)

POINTS DE VENTE :

BEST TOUCH (IMM. ALLIANCE EN FACE DE KIN MARCHÉ (LINGWALA) SHOP AIRTEL KINTAMBO
MAGASIN, BANDAL, MEMUNG, GALERIE CENTENAIRE

Infos : +243 99 840 5992

Logos: Airtel, Best Touch, Kin, etc.

FRANCE

La Guinguette africaine de Suresnes rassemble à nouveau

Chaque année depuis cinq ans, la ville de Suresnes accueille les artistes et restaurateurs congolais et étrangers, débutants et confirmés, pour une détente assurée pour les mélomanes de la diversité culturelle et les amateurs de gastronomie. Un nouveau parfum de vacances pour l'édition 2016.

À partir de ce samedi 2 juillet, durant toutes les fins de semaines jusqu'à fin août, l'esplanade du Mont Valérien deviendra un lieu d'accueil pour les sorties divertissantes entre amis ou en famille, toutes communautés confondues. La Guinguette Africaine de Suresnes est, au-delà de moments de détente assurée, un lieu de mixité sociale. Organisée chaque année depuis 2011 pour un public cosmopolite, la rencontre estivale constitue une vitrine du « vivre ensemble » et une réelle promotion culturelle et gastronomique du Bassin du Congo et des Caraïbes. Cette année, les organisateurs annoncent des spectacles en direct avec de grosses têtes d'affiche dans le site du Centre aéré

des Landes.

Créé il y a 5 ans, ce rendez-vous propose, tous les samedis et dimanches, diverses animations autour de l'Afrique et des Caraïbes : gastronomie, concerts, défilés de mode, coiffure et concours de danse. Au demeurant, la Guinguette Africaine de Suresnes a pour objectif de développer les relations interculturelles et de promouvoir les musiques et danses africaines. Elle vise également à venir en aide à l'orphelinat des sœurs de bons secours du Congo Brazzaville des centres pour jeunes artistes. Les organisateurs escomptent recueillir des fonds pour participer à l'amélioration de l'accès des jeunes congolais vulnérables aux infrastructures

éducatives, sanitaires et sociales. L'édition 2015 a connu la participation de près de 3000 personnes, estiment les organisateurs. Pour cette année, « l'esprit festif et populaire avec une coloration cosmopolite » sera à nouveau au rendez-vous, confient-ils. Ils promettent aux éventuels participants de toutes origines africaines antillaises ou d'ailleurs une meilleure écoute musicale et l'on pourra danser sur la musique d'Afrique et des Antilles tout en dégustant les mets des gastronomies africaine et créole. De grands artistes ont déjà donné leur accord. Parmi eux, Ladis Arcade, la révélation 2016 de la Rumba, ceux des Ballets Rafa, avec leur dernière production de Michel Rafa ou



Loko Massengo, alias Djeskain et le Rumbaya International. Une séquence estivale plaisante à vivre dans la région parisienne :

n'hésitez pas à prendre de la hauteur d'esprit festif depuis le Mont Valérien !

Marie Alfred Ngoma



RDC

Le Parc national des Virunga, une des meilleures destinations touristiques du monde

Le journal américain New York Times rapporte que le Parc National des Virunga se trouvant à Goma, dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) a été classé 19ème dans le Top 20 des meilleures destinations touristiques dans

le monde.

Le lieu d'attraction congolais a reçu les critiques élogieuses qui font de lui « un endroit merveilleux au paysage très attractif pour tout visiteur », selon le journal. Premier parc d'Afrique, le Parc national des Virunga a été créé par le Roi

belge, Albert.

Il entendait protéger des gorilles de montagne vivant dans les forêts du massif de Virunga, dans l'Est de la RDC.

Le parc s'étend sur le Nord de la plaine de la Rwindi, le lac Edouard et les montagnes du Ruwenzori.

MAROC

Aide américaine de 100 millions USD pour l'éducation des jeunes filles

En marge de la visite de Michelle Obama à Marrakech, les Etats-Unis ont annoncé mardi la mise en place d'un programme de plus de 100 millions de dollars (90,4 millions d'euros) pour soutenir l'éducation des jeunes filles au Maroc.

« Le Millennium Challenge Corporation (MCC) a annoncé un investissement de près de 100 millions de dollars pour la mise en place d'un nouveau modèle pour l'enseignement secondaire au Maroc », a-t-on appris dans un communiqué dont l'AFP a reçu une copie. « Je suis fière que les Etats-Unis travaillent avec le gouvernement marocain (...) pour éduquer et responsabiliser les jeunes filles au Maroc », a déclaré la première dame américaine lors d'une rencontre avec des Marocaines poursuivant leurs études dans cette ville du centre du Maroc.

« Ces investissements contribueront (...) à la réalisation de leurs ambitions », a ajouté la première dame, accompagnée des actrices américaine Meryl Streep et indienne Freida Pinto qui militent pour l'accès des jeunes femmes à l'éducation. Cet investissement doit bénéficier à « environ 100.000 élèves, dont 50.000 jeunes filles, en répondant aux besoins particuliers des jeunes adolescentes » en matière d'apprentissage, selon le texte. Le communiqué fait également état d'un « investissement de 400.000 dollars (de l'Agence américaine pour le développement international, USAID) destinés aux associations locales pour construire cinq nouveaux dortoirs pour filles ». Michelle Obama « nous a inspirées pour travailler davantage et se concentrer sur notre éducation », s'est réjouie Rihab Boutadghart, une jeune Marocaine bénéficiaire du programme. La première dame, accompagnée de ses filles Malia et Sasha, est arrivée dans la nuit de lundi à mardi à Marrakech, où elle a été accueillie par le roi Mohammed VI avant de partir mercredi pour l'Espagne dans le cadre de sa tournée en faveur de l'éducation des jeunes filles.

Barack et Michelle Obama ont lancé en 2005 une campagne « Let Girls Learn » (« Laissez les filles apprendre ») qui vise à aider les quelque 62 millions de femmes qui n'ont pas accès à l'éducation dans le monde, dont une grande partie des mineures. Selon une étude du Haut-Commissariat au Plan (HCP), un organisme officiel, l'éducation des filles gagne du terrain au Maroc. Le taux de scolarisation de la tranche 7-12 ans a nettement augmenté durant la dernière décennie, passant de 77,5% en 2004 à 94,1% en 2014. Cependant, plus de la moitié des Marocaines dites « en âge d'activité » (15 ans et plus) restaient analphabètes en 2014, les femmes rurales restant plus touchées que les citadines.

AFP



Le piratage met Nollywood en péril

L'industrie du cinéma nigérian perdrait deux milliards de dollars chaque année en raison des opérations de contrefaçon. Des millions de copies contrefaites sont vendues dans bon nombre de pays africains. Des vendeurs proposent des classiques mais aussi les plus récents

films qui cartonnent au box-office en ce moment. Ils vendent ces copies à des prix dérisoires alors que les prix devaient être fixés par des producteurs de ces films qui opèrent selon la loi. Les films nigérian étant très populaires en Afrique, ces copies ne tardent pas à s'écouler. Les diffé-

rents dialectes dans lesquels sont tournés ces films communément appelés « Karachika » les rendent encore plus attrayants sur le marché noir. Les pirates le savent certainement mais, rappelant- le toutefois: le piratage met en péril cette industrie.

Durly Emilia Gankama

«Eviter» un film congolais au service de l'éducation

Rares sont les réalisations cinématographiques au Congo. Dans cette frange s'inscrit le film «Eviter», un long métrage d'environ 1h 30mn produit par la maison Can-industrie.

Sur un scénario de Stève Dzibril Kouma, le film a été joué dans deux localités congolaises, la ville de Brazzaville et le village Léfini. Il raconte l'histoire de Kouma, un jeune maître de Kung-fu qui mène une vie consacrée aux arts martiaux et à son travail- lit-on sur la pochette du film. Cependant dans le quartier, sévit un groupe de bandits qui sèment la terreur. Les deux mondes s'affrontent. Kouma, l'acteur principal, et ses élèves triomphent des forces du mal. Tout ceci en suivant et enseignant une philosophie fondée sur le concept «éviter».

L'objectif du réalisateur est de faire reculer la délinquance et la violence, précisément liées au phénomène koulouna. Pour ce, il faut éviter... Aux dires du héros, « tout ce que nous faisons ici-bas, c'est pour éviter quelque chose. Si nous étudions, c'est pour éviter l'ignorance. Si nous mangeons, c'est normalement pour éviter de s'affaiblir. Et, les arts martiaux, pour éviter les faiblesses du corps. » Un véritable coup de chapeau à Stève Dzibril Kouman et à son équipe pour ce premier essai filmique qui aide à saisir que l'on n'apprend pas les arts martiaux pour créer les problèmes dans la cité, mais plutôt pour les éviter.

Aubin Banzouzi

FILM

« Basekwi » ou la renaissance de Bakolo Music international

Projeté deux fois en avant-première, à deux jours d'intervalle, les 21 et 24 juin, au Centre Wallonie-Bruxelles, puis à la 7e Rue Limete, le court métrage met le projecteur sur les sept membres de l'orchestre tenus pour les derniers garants d'un héritage musical qui se dilue à mesure que les anciens disparaissent.

Réalisée par Junior D. Kannah, jeune cinéaste, photographe-reporter à l'AFP, Ba sekwi, comme l'indique son titre renaissent de leurs cendres ou sont de retour. C'est cette démarche qu'entreprend de mettre en lumière le film « tourné pendant sept jours avec des moyens bien limités sans aucun financement ». Les quelques Kinois qui ont eu le privilège d'assister aux deux projections du court métrage l'ont apprécié. D'une durée d'à peine vingt-six minutes, il est appelé à faire le tour des festivals du monde dans l'expectative de trouver un producteur dans l'un ou l'autre. Du reste, Ba sekwi est déjà en compétition au Festival international du cinéma de Kinshasa (Fickin) après sa participation appréciée au Cinef, Festival du cinéma féminin fin juin. Quant à sa sortie officielle, espère Junior Kannah, « pourrait intervenir le temps de trouver une maison de production ou de distribution prête à acheter le film de sorte à pouvoir payer l'équipe

qui a tourné gracieusement ». Au Cinef, le public à grande majorité jeune qui avait assisté à la projection spéciale à l'occasion de la soirée d'hommage à Papa Wemba et, par-delà à la rumba, lui avait fait un bon accueil. Comme quoi, l'histoire assez originale de l'orchestre mythique composé à ce jour notamment de Nzoku Mo Ko Buele, dit Bikunda, le saxophoniste Paul Mayena, alias May-Plau, le guitariste Michel Missy, le bassiste Roger Basilua, les chanteurs Willy Nzofu et Levic Vundu, le batteur Bulantulu Ndangi, sans oublier Isabelle, la danseuse avec ses cinquante ans révolus. Il a connu ses moments de gloire du vivant de son regretté leader, en l'occurrence Wendo Kalosoy, devenu Kolosoy, essaie, comme le phénix de renaître de ses cendres. Sa reconquête de la scène dont le film va servir d'une certaine manière de support commence d'ailleurs avec lui. « Le tournage a été réalisé dans des conditions assez difficiles », raconte le réalisateur. Un peu à l'image de la

passé difficile qu'il a connue et dont il essaie de se remettre avec le concours de son nouveau manager Jeanne Vu Van, dira-t-on. Junior fait savoir que « plusieurs scènes ont été tournées très tôt le matin, vers cinq heures. Pour cela, il fallait se lever une heure plus tôt. Et le matériel utilisé, un appareil photo avec un micro amateur. Le technicien du son, un jeune apprenti, s'amenait avec son ordinateur doté d'un logiciel d'enregistrement et un micro de studio. Il a fallu faire avec le matériel quasi inadapté, sans oublier que le chef opérateur s'est adapté à la lumière africaine allant jusqu'à se contenter de lampes tempêtes pour éclairer certaines scènes de nuit, très original ». Toutes ces péripéties racontées avec une sorte de fierté d'avoir accompli un devoir ultime, n'ont heureusement pas empêché de faire un film de qualité appréciable. C'était en tout cas l'avis de plusieurs venus assister aux avant-premières parmi lesquels des jeunes réalisateurs.



Les Bakolo Music international

Décor symbolique

En outre, tient à relever Junior à propos du décor du film qui a intrigué ceux qui l'ont vu. En effet, à commencer par les abris de fortune des refoulés du Congo-Brazzaville d'où l'on a vu sortir le saxophoniste May-Plau et aussi l'environnement sale du marché avec ses eaux stagnantes que traversent les musiciens a toute une symbolique. « Les Bakolo Music traversent toutes les insanités de la musique actuelle et volent à son secours mais aussi de l'éducation d'aujourd'hui. Ils défient ce monde, c'est à cela que renvoient ces diverses images malpropres », souligne Junior Kannah. Au réalisateur de s'interroger : « Quelle musique doit-on entendre ? Est-ce celle d'aujourd'hui, truffée d'insanités ou alors de banalités. Mais, celle des anciens donne des conseils, parle de l'unité, du regroupement, du rassemblement et d'éducation, édifie et épanouit ».

Et d'ajouter : « Les Bakolo Music,

avec des thèmes plus éducatifs, parlent de la société, la famille et de l'unité, il faut faire le bon choix. Et écouter leur musique », a-t-il préconisé. Car, soutient-il, parlant de ses motivations à réaliser le court métrage : « J'ai pensé tourner un film avec eux autour de la musique, l'éducation et je trouve leurs sujets instructifs avec des thèmes qui font preuve de réalisme, comme le dit Eric Tutsi dans le film ». C'est peut-être là le prétexte qu'il met en avant pour parler en définitive, et il le dit, que « Basekwi est un film évocateur. Il parle de la remontée d'un groupe musical qui avait cessé de jouer après la perte de son leader, du rassemblement de ses membres qui avaient échoué un peu partout. Le cas notamment de My-Plau parti à Pointe-Noire pendant 35 ans mais avait promis à feu Papa Wendo de réintégrer un jour le groupe alors que les autres n'avaient pas de quoi assurer la survie de l'orchestre ».

Nioni Masela



LIVRE

« Nous dînerons en français » d'Albena Dimitrova aux éditions Galaade, année 2016

Une histoire incestueuse entre un quinquagénaire et une mineure dont il prétendait en faire sa bru. Le fils inexpérimenté et maladroit s'est exprimé dans une violence inouïe à l'endroit de la belle et jeune créature.

Le tout se déroule dans un environnement délétère, en proie aux changements radicaux. Fini le glasnost le temps est à la perestroïka, claironne Mikhaïl Gorbatchev depuis le Kremlin à Moscou, la capitale de l'URSS. Le spectre atteint tous ses satellites de l'Est. L'heure est grave. Le mur de Berlin s'est écroulé. Nous

sommes en 1989. Il faut trouver une porte de sortie honorable pour préserver quelques privilèges, pensent les caciques du régime. Gueo sera chargé de rédiger un rapport sur les réformes des institutions tant attendues dont il ne présentera jamais. L'histoire d'une passion amoureuse qui en-

chaîne une éminence grise dont la population attend des recommandations pour une nouvelle orientation politique et économique. Une passion dévorante qui l'étourdira jusqu'à dévoiler ses errements amoureux, qui le vaudront des coups de couteaux fatals dans le plexus de la part d'une de ses femmes.

Dans un style simple, nous attribuons une mention spéciale à Dimitrova qui de la langue bulgare a pu sortir de sa propre cru, ce beau drame des temps modernes dans une perspective balzacienne dans un parisianisme sans égal. Son expression se veut à la fois poétique, intellectuelle et élégante. La belle alba l'éclaire de

ses douceurs partagées entre Gueo et son fils Christo avant de filer à Paris, dans l'espoir de dîner en français avec son amour... un jour. Qu'en est-il du rapport attendu de Gueo ? Prenez le temps de savourer cette œuvre.

Alain Zoka

LITTÉRATURE

Le 19^e Printemps des Poètes sera consacré à Tchicaya U Tam'Si et Léopold Sedar Senghor

Sur le thème **Afriques**, le 19^e Printemps de Poètes, du 4 au 19 mars 2017, mettra à l'honneur deux poètes africains, Léopold Sedar Senghor (Sénégal) et Tchicaya U Tam'Si (Congo).

Manifestation nationale et internationale de poésie, le Printemps des Poètes, dont l'édition 2017 sera dédiée aux Afriques du Nord et du Sud, rend hommage à deux illustres monuments de la poésie africaine francophone : le Sénégalais Léopold Sedar Senghor et le Congolais Tchicaya U Tam'Si.

Une injustice réparée pour la poésie africaine ?

Le continent africain est « largement et injustement méconnu de la poésie africaine francophone », lit-on dans l'annonce publiée par Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps de Poètes. « Si les voix majeures de Senghor, U Tam'si ou Kateb Yacine par exemple, ont trouvé ici l'écho qu'elles méritent, tout ou presque reste à découvrir de l'intense production poétique africaine, notamment celle,

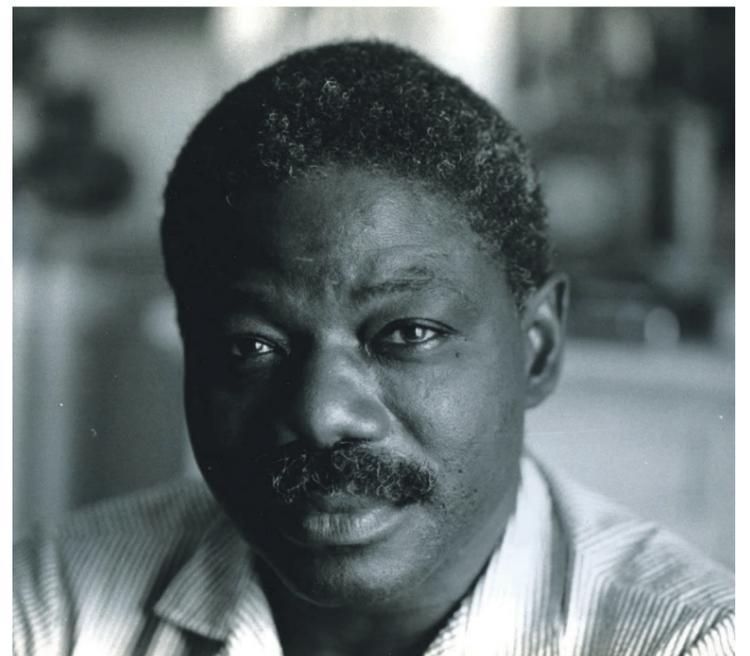
subsaharienne, qui caractérisée par une oralité native, tributaire de la tradition des griots et nourrie par ailleurs des poésies d'Europe, offre des chemins neufs sur les terres du poème. Parole libérée, rythmes imprévus, puissance des symboles et persistance du mythe: écoutons le chant multiple des Afriques, du Nord et du Sud. », poursuit l'annonce.

Léopold Sedar Senghor

Né à Joal au Sénégal en 1906, et mort le 20 décembre 2001 à Verson, en France, l'un des pionniers de la « Négritude » ou conscience noire avec Aimé Césaire.

Formé à Dakar, puis, à Paris au Lycée Louis-le-Grand et à la Sorbonne, Senghor est reçu à l'agrégation de grammaire en 1935. Il donne à la poésie une universalité humaine au carrefour de la spiritualité et des symboles.

Il est docteur Honoris causa de trente-sept universités, dont Paris-Sorbonne, Strasbourg, Louvain, Bordeaux, Harvard, Ifé, Oxford, Vienne, Montréal, Francfort, Yale, Meiji, Nancy, Bahia et Evora. Senghor est élu à l'Académie française, le 2



Tchicaya U Tam'Si

juin 1983, au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix (16^e fauteuil).

Tchicaya U Tam'Si

Gérald Félix Tchicaya, à l'état civil, il adopte pour nom de plume *U Tam Si* qui signifie « Petite feuille qui parle pour son pays » en langue vili. Il est né en 1935 à M'pili au Congo, et décède à Paris en 1988.

Fonctionnaire de l'Unesco à Paris, il est auteur de roman, poésie et théâtre.

La quête poétique de Tchicaya U Tam'Si se découvre très tôt, dès ses premières publications, en rupture avec la démarche communautaire et racialisée prônée par les poètes de la Négritude, notamment Senghor et Césaire. La poésie de Tchicaya, elle, assume son individualité. Les deux poètes Léopold Sedar Senghor et

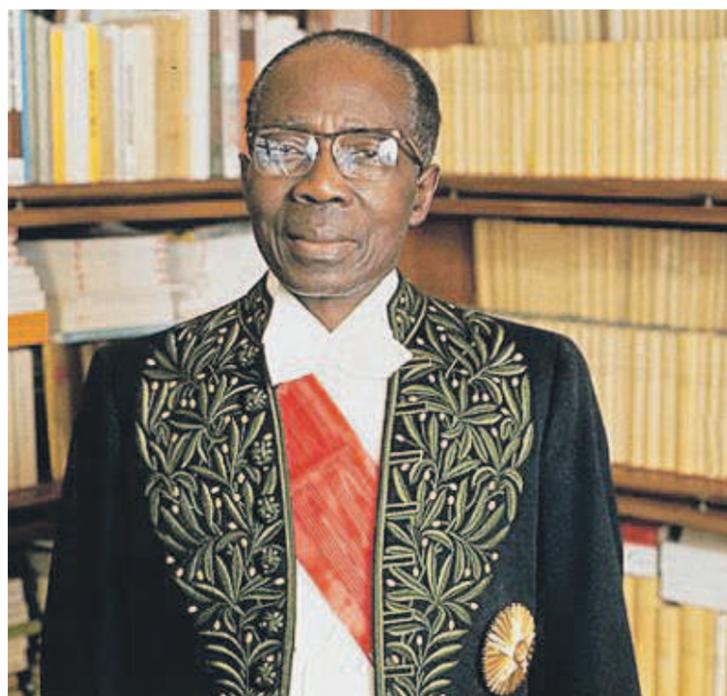
Tchicaya U tam'Si s'estimaient mutuellement.

Des œuvres complètes de U Tam'Si rééditées

Essayiste et critique littéraire congolais Boniface Mongo Mboussa, l'auteur d'une biographie de Tchicaya U Tam'Si, a publié chez Gallimard les deux premiers tomes des œuvres complètes de Tchicaya U Tam'Si sous le titre *J'étais nu pour le premier baiser de ma mère*, ainsi que la trilogie romanesque qui regroupe les *Cancrelats*, les *Méduses* et les *Phalènes*.

Il exulte à l'annonce « ce n'est que justice que les voix d'Afrique soient entendues et honorées. Car la poésie africaine est malheureusement trop injustement méconnue. »

Roll Mbemba



Léopold Sedar Senghor



VIVA-LA-MUSICA

L'après Papa Wemba, un pari difficile à tenir

De nombreuses formations musicales ont donné le mauvais exemple en tombant dans l'oubli juste après la mort de leur leader. Viva-la-Musica réussira-t-il à conjurer le sort en survivant à Bakala-Dia-Kuba ? Question à plusieurs inconnues.

Alain Diasso

Que des mauvais présages pour Viva-la-Musica après la disparition de son créateur décédé le 24 avril sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua) à Abidjan. D'aucuns s'appuient sur une jurisprudence qui s'est installée, depuis des lustres, sur la scène musicale congolaise pour prédire la décadence de ce groupe musical après la disparition de son leader. Le principe est que les orchestres survivent très rarement à leurs fondateurs. Et l'on entend dire que Viva-la-Musica n'échappera pas à cette prédiction qui gangrène l'espace musical congolais depuis les temps immémoriaux.

Des exemples abondent. Le plus récent est celui de Victoria Eleison dont les membres se sont entredéchirés après la mort de King Kester Emeneya. Un cas d'école, dirait-on. Remontant le temps, on peut citer African Jazz, TPOK Jazz, Bella Bella, Royaume Madilu, Empire Bakuba etc, qui n'ont pu survivre à leurs géniteurs.

Les raisons de garder un brin d'optimisme sur la survie de Viva-la-Musica sont bien minces quoique des dispositions aient été prises sur le plan administratif pour préserver ce patrimoine national des risques d'une implosion. Prenant les commandes de l'orchestre de son défunt mari au terme d'une réunion entre le staff dirigeant et les membres de la famille biologique de l'illustre disparu au lendemain du 40^e jour de son inhumation, Shungu Luzolo Marie-Rose croit incarner cette panacée qui pourrait sauver les meubles et conjurer le mauvais sort.

Sauver ce qui peut l'être

Tout le monde, au niveau du bureau, est à son poste. Aucun chambardement n'a eu lieu si ce n'est son incursion dans le giron administratif, elle qui, des années durant, a suivi à distance les activités de son mari. Le bureau est toujours dirigé par les mêmes personnes, Marie-Laure Yaone, Honorable Senado et Cornelly Malongi.

Le doyen basiste Tosha Bass Fula Nkanda garde son poste de Chef d'orchestre en attendant la mise en place d'un nouvel organigramme avec des nouveaux animateurs.

Question à mille inconnues : Marie Rose aura-t-elle les coudees franches pour conduire la barque, elle qui ne maîtrise pas forcément les méandres de l'environnement musical, avec ses frasques et ses déviations ? Aura-t-elle le charisme qu'il faut pour contenir la fougue

L'Union africaine décrète le 24 avril « journée africaine de la musique »

En hommage à la star congolaise disparue, Papa Wemba, les ministres de la Culture de l'Union africaine (UA) réunis le 17 juin à Addis-Abeba (Ethiopie) ont décrété la date du 24 avril, Journée africaine de la musique.

Le roi de la sape et Rumba a succombé à un malaise le 24 avril 2016, alors qu'il était sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua 9). Deux mois après sa disparition, l'artiste musicien congolais vient d'être honoré par l'Union africaine.

Réunis au siège de l'UA à l'occasion d'une rencontre sur la culture, les ministres de la jeunesse, sports et culture de l'organisation panafricaine ont décidé de rendre des hommages dignes de son rang « à celui qui était devenu, une icône de la musique africaine ».

Fiacre Kombo

des musiciens sous sa tutelle réputés difficiles à gérer et qui, assurément, tiendraient à voir clair dans la gestion des contrats et d'éventuelles entrées financières ?

Le premier acte de la nouvelle direction s'est décliné du 25 au 27 juin dernier au Sankuru, précisément à Tshumbe dans le Territoire de Lubefu, lors des cérémonies de clôture du deuil de Papa Wemba où une stèle

en mémoire de l'artiste a été dévoilée. A la tête du groupe, Mère Amazone a communiqué avec les notabilités locales recevant d'elles l'onction nécessaire pour conduire le groupe, soutenue par une assise coutumière bien en place.

Des velléités d'émancipation

Qu'à cela ne tienne. Entretemps, Bendo Son et Mpompon Miyake sur qui reposent les espoirs de redynamiser le groupe après leur réintégration, semblent ne plus avoir le cœur à l'ouvrage depuis le triste événement d'Abidjan. La tendance est plutôt de retrouver leur liberté d'action aliénée du fait de leur retour au bercail. Les deux

artistes sont annoncés dans quelques capitales africaines pour des concerts d'hommage à leur mentor. Bendo serait tenté de reprendre certains titres de Papa Wemba, Kester Emeneya, Tabu Ley dans un album en gestation. Une entreprise qui préfigure une carrière en solo déjà tentée sans grand bonheur par le passé avec « Face B », un opus resté lettre morte. C'est autant dire que l'apport de ces deux anciens cadres au sein du groupe est à relativiser, quitte à veiller à ce que le syndrome d'autonomie n'atteigne les autres membres du groupe.

Au-delà de cet aspect lié au besoin d'émancipation que caresse tout artiste digne de ce nom, personne aujourd'hui dans Viva-la-Musica ne peut revendiquer le statut de digne successeur de Papa Wemba en terme artistique et de meneur d'homme.

Ekumany qui n'avait pas préparé un dauphin, aura légué un immense héritage que les membres du groupe ont intérêt à sauvegarder. Des sponsors et autres producteurs seraient d'ores et déjà prêts à puiser dans leur tirelire de quoi redynamiser le groupe afin de garantir sa survie. Toute une gaguère. En attendant, wait and see.

Le comédien congolais Abdon Fortuné Koumbha sera sur scène à Avignon 2016

A l'affiche de 4 heures du matin, pièce de l'américain Ernest James Gaines, dans une mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté, le comédien Abdon Fortuné Koumbha « KAF » nous livre dans ce One man show, un spectacle qui mêle monologue et conte. Il est programmé à l'espace Roseau teinturiers, du 7 au 30 juillet, dans le cadre de la 70^e édition du Festival d'Avignon, dans le sud de la France.

« 4 heures du matin » est une pépite d'histoire doublée d'une littérature. Il lève un coin de voile sur le vécu des Noirs dans le sud des Etats- Unis. Il nous livre le récit de Procter Lewis, un jeune noir de 19 ans qui, à la suite d'une violente bagarre, à cause d'une femme, est persuadé d'avoir tué son agresseur. Ainsi décide-t-il de se rendre à la prison de Comté où les policiers sont des blancs pour se constituer prisonnier. Dans la section pour « Nègres » où il est enfermé, Procter partage sa cellule avec, Hattie, un transsexuel manipulateur et Mumford, un habitué des lieux. De cette prison d'où il est enfermé à 4 heures du matin, le narrateur au-delà de la prison physique, va connaître une véritable prison intérieure ; s'il pense bien sûr à son crime,

qu'il regrette d'ailleurs, en se faisant la promesse de ne jamais recommencer, ses pensées seront très fortes à l'endroit de sa mère décédée. « *J'ai jamais aimé personne depuis que ma maman est morte. Elle, je l'ai aimée...* » Ernest James Gaines, l'auteur de Dites-leur que je suis un homme, est le véritable référentiel d'une parole dans une cité : le Sud des Etats- Unis, qui l'a vu naître en 1933 (Il est né en Louisiane) et de laquelle il est viscéralement attaché. Il peint cette quête de dignité par les Noirs du Sud qu'il considère comme « les oubliés de l'histoire », où l'esclavage et la ségrégation raciale ne sont pas qu'un parfum, mais aussi une réalité à la peau dure. En 2004, Ernest J. Gaines est nommé Prix Nobel de la littérature, mais c'est

Elfriede Jelinek qui l'obtiendra finalement.

Entre Monologue et conte

Cette pièce se passe de registre. Du monologue au conte et vice versa. Un rôle qui correspond bien à Abdon Fortuné Koumbha, son interprète. Car il est avant tout conteur et directeur du Festival des Rencontres itinérantes des arts de la parole et du langage (Riapl), à Dolisie au Congo où il a lieu tous les ans. Son talent de conteur est naturellement sollicité dans cette pièce. Persévérant dans différentes disciplines de scène, Abdon Kaf est également comédien, metteur en scène, l'un des cofondateurs avec Dieudonné Niangouna du Festival international de théâtre Mantsina sur scène au Congo.



Abdon Fortuné Koumbha sera du 7 au 30 juillet 2016 sur la scène la 70^e édition du festival d'Avignon (France)

Ce spectacle créé aux Tropiques Atrium, scène nationale de Fort de France en Martinique où Hassane Kassi Kouyaté, son

metteur en scène, est directeur, a été joué en Martinique en février 2016.

Roll Mbemba

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

L'art dans sa Genèse de la Tradition et la Modernité

Site sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguiers (Mpi) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

Les Forfaits Jour				
	Forfait	PRIX (FCFA)	Volume	PLUS
camtel	Fako Day	250	50 Mo	/
	Explore 50	250	100 Mo	/
MTN	Explore 150	500	300 Mo	/
	Découverte	100	50 Mo	SMS GRATUITS
Orange	Jour	200	150 Mo	
	Jour +	300	250 Mo	
	Jour ++	500	500 Mo	
Nexttel	Fly Daily 4	100	30 Mo	/
	Fly Daily 1	150	50 Mo	/
	Fly Daily 2	250	100 Mo	250 F Bonus
	Fly Daily 3	500	200 Mo	ILLIMITE +250 F Bonus

FORFAIT INTERNET

Une injonction des autorités fait baisser les prix

Les prix des forfaits Internet en République démocratique du Congo (RDC) sont revenus à leur niveau d'avant l'envolée brutale de fin mai, en raison d'une ordonnance des autorités de ce pays aux opérateurs.

Rappel des faits

Fin mai, début juin, le mécontentement grondait parmi la population face à une augmentation subite des prix de l'Internet en RDC. Le groupe sud-africain Vodacom fournissait un forfait mensuel de 30 Gbit contre le paiement de 100 dollars alors, tandis que le groupe français Orange en pleine intégration offrait 20 Gbit au même prix. Les deux sociétés vendaient respectivement 6Gbit et

5 Gbit au même montant. Airtel, filiale du groupe indien Bharti, proposait désormais 25GB pour 100 dollars au lieu de 5GB.

A cet effet, le président de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPTC), Oscar Manikunda, a écrit aux opérateurs pour les sommer d'annuler leurs nouvelles offres tarifaires non approuvées. M. Manikunda a également exigé des sociétés qu'elles reviennent aux anciennes grilles tarifaires pour Internet.

Le retour aux anciens tarifs a été salué par les internautes, dans ce pays où l'accès au web est déjà loin d'être à la portée de l'immense majorité de la population.

SITE-WEB

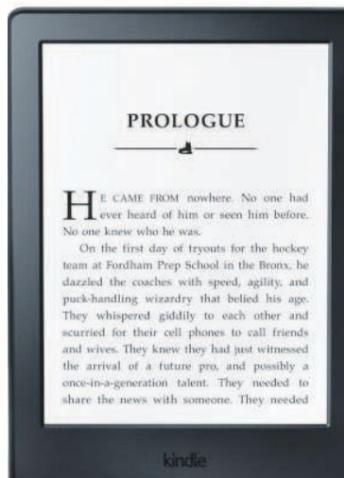
RFI savoir, le nouveau site d'apprentissage de la langue française

La RFI a lancé, à destination de ses locuteurs un site Internet d'apprentissage de la langue de Molière. Ce dernier s'appuie sur des exercices tirés des émissions et journaux de ladite radio.

Il offre des outils pédagogiques pour enseigner le français à l'instar des quiz sur l'actualité, des transcriptions des journaux en français facile accompagnées de fichiers sonores, mais aussi des ateliers radio pour aider les élèves à réaliser leurs reportages.

Par le biais de ce site, RFI entend donner à ses auditeurs et locuteurs les clés pour comprendre le monde en français.

La construction du site, qui propose déjà plus de 1.000 documents (articles et dossiers), a nécessité deux ans de travail.



TÉLÉPHONIE

Amazon lance une nouvelle tablette

Face à la concurrence, Amazon veut occuper tous les segments du marché. Après le streaming en ligne, il propose une nouvelle tablette dans le marché du livre électronique.

Cette nouvelle tablette, qui vient étoffer les entrées de gamme de livre électronique, sera en vente à travers le monde à partir du 7 juillet. Côté caractéristique, elle a un aspect fin et léger. Elle sera dotée de fonctionnalités réservées jusqu'ici aux tablettes électroniques haut de gamme d'Amazon.

La possibilité d'exporter les annotations faites sur un livre vers son adresse électronique est envisageable. Sa batterie promet une longue durée.

LinkedIn



Microsoft

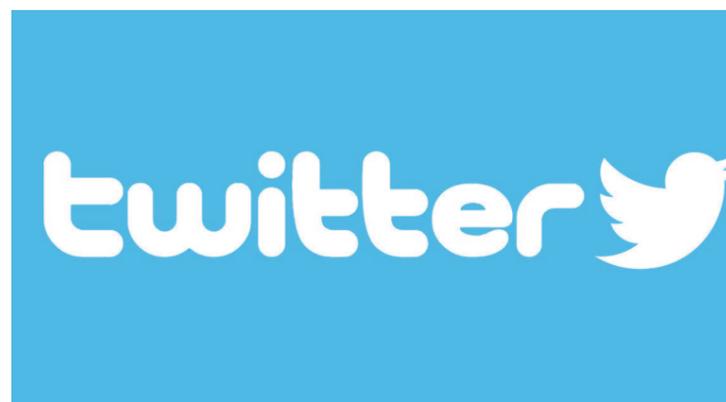
ACQUISITION

Microsoft s'offre le réseau social LinkedIn

Pour 26,2 milliards de dollars, le géant de l'informatique a racheté le réseau social professionnel. LinkedIn a séduit Microsoft grâce à ses performances qui revendique 433 millions de membres dans le monde, 105 millions de visiteurs uniques par mois, et sept millions d'annonces actives d'emplois.

Ces caractéristiques ont convaincu Microsoft de maintenir ce réseau dans cette cadence « LinkedIn restera une marque distincte, avec sa culture et son indépendance », affirme la plateforme sur son blog. Ce rachat mettra plus l'accent sur la croissance de réseau social professionnel.

Cette acquisition détrône ainsi le rachat de la messagerie Whatsapp par Facebook en 2014. Le groupe de Mark Zuckerberg avait déboursé 22 milliards de dollars pour l'application de messagerie instantanée.



PROGRAMME MALVEILLANT

Un piratage à grand échelle des adresses mails Twitter

Le site LeakedSource, spécialisé dans la recherche d'informations piratées, estime que 32 millions de comptes des utilisateurs du réseau social twitter ont été pris pour cible. Ces comptes auraient récemment été mis en vente sur le dark Net, le marché noir d'Internet.

Aucune faille dans les systèmes de sécurité de Twitter n'est à l'origine de la fuite, mais plutôt un hacker. En effet, le hacker aurait eu recours à un malware pour subtiliser les données directement auprès des internautes.

Comme mesure d'éradication de ce fléau, Twitter recommande fortement à ses utilisateurs de modifier leur mot de passe, d'en choisir un suffisamment complexe, et valable seulement pour le compte du réseau social.

Durly Emilia Gankama

ARTS PLASTIQUES

Robert Zola, un céramiste contemporain

Robert Zola est artiste et professeur de céramique et d'esthétique à l'École nationale des Beaux-Arts de Brazzaville (Enba). Ayant participé à plusieurs expositions ici et ailleurs, tout récemment en Chine, à Hangzhou, pour un échange d'expérience en céramique, l'artiste ambitionne de créer une petite galerie d'art de proximité pour étendre la pratique de son art. « Je fais de la céramique une préoccupation artistique », nous livre-t-il.

Maroc et à l'Italie... Des initiatives prometteuses manquent au Congo malgré la présence d'artistes talentueux aux œuvres égalables à celles que l'on rencontre dans les musées de renom comme celui du Louvre à Paris ou celui d'Alexandrie en Egypte. Le génie créateur céramique se cherche et se meurt dans l'indifférence au Congo. Notre terre « mabélé ya Congo », l'argile, souffre d'une léthargie de transformation pour se faire valoir aux côtés de ses pairs. Or les argiles (terres cuites, faïences, grés, porcelaines), ce sont les richesses du pays.

L'œuvre Ses œuvres à vue d'œil sont très parlant et inspirent beaucoup. C'est avec peine qu'on s'en détourne dès qu'on les a vues. Voici notre sélection.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi



intelligence collective

L'artiste « J'ai un rêve. La céramique ne restera pas indéfiniment embryonnaire au Congo. Un coup de pouce suffit pour être compétitif à travers le monde entier », affirme l'artiste plasticien Robert Zola, promoteur des ateliers céramiques Techno-Céram. Ancien professeur de français des collèges, l'homme s'est depuis plus d'une décennie tourné vers les arts plastiques, précisément la céramique après de nombreux stages locaux et internationaux.

L'art La céramique est le travail de l'argile. Elle est pratiquée au Congo depuis les temps anciens. De nos jours, cette activité artistique est exercée dans beaucoup de domaines de la vie. A cet effet, la céramique est créatrice d'emploi, auto-emploi, et est sans nul doute génératrice des richesses. Cependant, l'activité céramique est très mal connue des Congolais. Alors la céramique avance au Congo à reculons. Le client potentiel est l'étranger. Aussi, l'artiste céramiste lance-t-il un appel auprès des autorités publiques et aux entreprises locales, ainsi qu'à toute personne amoureuse du beau, de consommer les créations des artistes locaux pour

ornier les bureaux, les avenues et les maisons, afin d'aider les artistes du pays à se retrouver aux mêmes pas que ceux des pays culturellement soutenus et développés. L'école céramique est presque inexistante au Congo, constate Robert Zola, par rapport à la Chine, au



Pots d'agrément



initiation à la décoration avec peinture



Un hasard heureux



l'artiste certifié dans une école d'arts plastiques en Chine

JEUNE FILLE AU VOLANT

Ça fait tendance à Kin !

Après les téléphones haut de gamme, les jeunes kinoises à la page et obsédées par la seule envie de paraître, concourent désormais sur un autre registre : les voitures de luxe...

Alain Diasso

Belinda, au look très branché, s'habillant classe et toujours ouverte aux nouvelles tendances, incarne le prototype de la jeune kinoise de la dernière vague. Son âge ne correspond nullement au train de vie luxueux qui est le sien dans ce bas quartier de Kingasani (périphérie Est de Kinshasa) où résident ses parents. Lorsqu'au volant de sa Jeep 4x4, elle quitte sa villa de Ma campagne où elle a installé ses pénates depuis trois ans pour une visite de routine à ses géniteurs, elle crée souvent l'événement. Elancée, d'une taille fine avec des jambes en baguette reposant sur des hauts talons, elle dégage un magnétisme tel qu'on a du mal à la quitter des yeux. Tout en elle commande et incite au respect et à l'exaltation.

La curiosité générale qu'inspire sa personne est couplée à un détail qui force l'admiration : sa berline grosse cylindrée de la dernière série qu'elle conduit, seule au volant. « Comment a-t-elle fait pour s'en

procurer ? ». Une question qui tarde bien des esprits. Célibataire de son état, Bélinda (33 ans) appartient à cette catégorie de jeunes filles qui ont tout misé sur leurs études jusqu'à en faire une obsession. Licenciée en droit et œuvrant comme conseillère juridique dans une grande entreprise de la place, elle aura bâti au prix de sacrifices et des privations, une assise sociale qui fait jaser autour d'elle. Déjà, le fait de s'imaginer que la concernée ait déboursé entre 40 et 60.000 dollars pour s'offrir cette petite merveille aiguille la curiosité sur la nature de son job. « *Quoi de plus normal pour elle que de s'acheter une voiture ?* », assènent souvent ses défenseurs pour couper court aux discussions stériles que provoque le moindre passage de sa Jeep grise de marque Fortuner grand format.

Des jeunes filles de cet acabit pour qui l'acquisition d'un véhicule tient lieu d'une hantise, on en compte par centaine aujourd'hui à Kinshasa. Un coup d'œil furtif

sur les effectifs des auto écoles renseigne sur l'engouement des jeunes filles pour le volant. Un effet de mode, dirait-on. Les cabriolets communément appelés « Keths » font l'affaire des petites bourses dont les prétentions ont été revues à la baisse dans cette course-poursuite plutôt paranoïaque. Et dans un environnement de plus en plus matérialiste où l'ascendance du paraître relève d'une monomanie en focalisant l'intérêt de la gente féminine kinoise pour tout ce qui brille, tous les moyens sont bons pour réaliser ses rêves.

A l'opposé de Belinda, Emérence a plutôt misé sur ses atouts physiques pour se procurer une Mercedes 200 coupée, fruit de ses multiples relations sentimentales tissées dans la get society. Etudiante de son état, elle sait jongler, manipuler, manœuvrer et dribbler des partenaires triés sur le volet. Ces grosses fortunes qui se recrutent dans divers milieux socioprofessionnels fantasment sur sa beauté et cèdent facilement



Des voitures de luxe dont raffolent les jeunes kinoises branchées

à sa frénésie boulimique et à ses moindres caprices d'enfant gâté. Villa haut standing, fringues dernier cri, portable haut de gamme, et cerise sur le gâteau, une voiture de luxe pas à la portée de n'importe qui. Pour mieux se prévaloir, elle préfère conduire seule, vitres remontées et sièges vides.

Dans les milieux estudiantins, le phénomène a tout l'air d'un challenge. Les parkings des établissements d'enseignement supérieur et universitaire ne sont pas seulement garnis par les véhicules des membres du corps académique, mais également par ceux des étudiantes, leurs collè-

gues masculins jouant, quant à eux, aux abonnés absents dans cette compétition d'un type particulier. Les vedettes de la chanson féminine, les animatrices de la télévision, les prophétesses ou toutes autres célébrités évoluant dans un domaine public etc, ne jurent plus que par de grosses berlines, visibilité oblige !

Cette obsession pour le luxe n'est cependant pas sans conséquence pour des esprits faibles qui n'hésitent pas à arpenter des voies insidieuses d'un fétichisme outré d'un autre âge, juste pour obtenir l'objet de leurs convoitises. Sacrées jeunes kinoises !

JUSTICE

Richard Ossa, de l'enseignement au notariat

Nommé notaire par arrêté ministériel, Richard Ossa a prêté serment récemment à la Cour d'appel de Brazzaville, au cours d'une audience solennelle présidée par le premier président de cette juridiction, Christian Oba.

Né le 3 avril 1968 à Kellé, dans le département de la Cuvette-Ouest, Richard Ossa est maîtrisard en droit public et licencié en langues vivantes étrangères de l'Université Marien-Ngouabi. Enseignant d'anglais au collège avant de devenir professeur certifié des lycées, il vient d'embrasser une carrière judiciaire en qualité de notaire. « *Un enseignant est un pédagogue, dans l'enseignement nous apprenons la didactique et dans chaque carrière, il en existe toujours. Je suis donc venu encore approfondir la pédagogie. C'est une pédagogie nouvelle, c'est vrai, mais c'est la continuité de ce que j'ai déjà appris. D'ailleurs, lorsque j'ai encadré des milliers d'élèves, des milliers d'étudiants, cela veut dire que pour gérer un dossier donné, devant les justifiables, je suis déjà assis, je ne suis pas un jeune qui vient certainement pour flatter* », explique l'impétrant.

En effet, dans son réquisitoire, le procureur général près la Cour d'appel de Brazzaville, Théophile Mbitsi, a rappelé les attributions et

missions d'un notaire avant d'exhorter Richard Ossa à la formation permanente et à développer le culte de la performance ainsi qu'à être un modèle. De son côté, Me Aubin Armand Okoko s'est, au nom du barreau de Brazzaville, engagé à accompagner Richard Ossa dans sa nouvelle carrière. Il lui a également rappelé l'importance du serment qu'il a prêté et les articles qu'il doit intérioriser afin de ne pas tomber dans les mailles du procureur général.

Présidant l'audience, le premier président de la Cour d'appel de Brazzaville, Christian Oba, a invité le nouveau venu à intérioriser les notions de la rupture et à bannir des comportements déviants. Il est aussi revenu sur la notion de rigueur qui doit caractériser le notaire avant de lui souhaiter bon vent. « *Nous sommes-là pour l'application de cette rupture. Les plaidoiries qui ont eu lieu, sont allés dans le sens, toujours de la formation qui doit être continue parce que, même au moment de ma prestation de serment, je suis*

en train d'apprendre, de porter une responsabilité nouvelle, celle qui consiste à observer les lois et règlements de la République, donc les textes », reconnaît Richard Ossa, rappelant que ces plaidoiries sont issues de la loi portant institution du notariat au Congo, comportant en son sein un cadre bien précis et délimité pour l'observation de la nouvelle République.

Rappelons que le notaire est un juriste spécialisé qui informe les citoyens à chaque étape de la vie quotidienne, que ce soit à chaque étape familiale (mariage, filiation, divorce, décès...) ou à chaque étape économique (achat immobilier, location, souscription d'un crédit hypothécaire, création d'entreprises...). Il les conseille et dresse les actes nécessaires. Il doit être indépendant à l'égard de ses clients, mais aussi vis-à-vis des administrations publiques. Le notaire est tenu par le secret professionnel et il ne peut révéler à un tiers ce qui lui a été confié sous le sceau de ce secret.

Parfait Wilfried Douniama





CANCER DE L'ESTOMAC

Une maladie mal connue

De mauvais pronostic, la tumeur de l'estomac constitue la troisième cause de mortalité par cancer dans le monde. Cette maladie recèle encore beaucoup de mystères. La science n'y voit pas tout à fait clair dans ses origines. Mais une infection bactérienne fragilisant le microbiome gastrique est largement incriminée. Le point à l'occasion du Cours européen Gastric Cancer : from bench to bedside, organisé à Nantes les 17 et 18 juin à Nantes.

Chaque année, un million de patients sont diagnostiqués pour un cancer de l'estomac dans le monde. En dix ans, l'incidence du cancer de l'estomac a été divisée par deux. Mais cette maladie reste classée au 5ème rang dans la liste des cancers les plus fréquents. Elle se caractérise par le développement anormal d'une cellule de la paroi de l'estomac.

En se multipliant de façon archaïque, cette cellule dite pariétale donne naissance à une tumeur maligne. Dans 90% des cas, les tumeurs diagnostiquées sont répertoriées dans la classe des adénocarcinomes. Des masses ayant la particularité de se développer dans la muqueuse de l'estomac.

Des origines génétiques, nerveuses ?

Des antécédents familiaux ou une

prédisposition génétique augmentent le risque de développer un cancer de l'estomac. Mais seuls 1% à 3% des cancers gastriques sont héréditaires. Autre hypothèse, l'implication du système nerveux dans la dégénération de cellules saines en cellules tumorales. « Comme l'intestin, l'estomac est innervé, et potentiellement impliqué dans la formation de lésions pré-cancéreuses. En effet, les nerfs sont impliqués dans les mécanismes de contrôle des cellules épithéliales », souligne Michel Neunlist, directeur de recherche à l'Institut des Maladies de l'Appareil Digestif (IMAD) à Nantes (INSERM U913). Et pourraient donc contribuer au développement et à la croissance de la tumeur. D'ailleurs, une étude norvégienne a récemment prouvé l'efficacité de la toxine botulique. En agissant sur le système nerveux,

elle aurait entraîné une diminution de la taille d'une tumeur gastrique.

L'influence d'une bactérie

Mais, en grande majorité, « le cancer gastrique résulte d'une infection par la bactérie Helicobacter Pylori », complète le Dr Rolando Herrero du Centre International de Recherche contre le Cancer (CIRC) à Lyon.

Comme l'explique le Pr Tamara Matysiak-Budnik, hépato et gastro-entérologue au CHU de Nantes, « la survenue du cancer de l'estomac est le fruit de transformations cellulaires sur plusieurs années ». Au contact de la muqueuse pariétale, cette bactérie pénètre le microbiome et provoque une inflammation des tissus.

Progressivement, les taux d'acidité des sécrétions gastriques diminuent. S'en suivent des épisodes de

gastrite chronique, de métaplasie intestinale, de dysplasie puis de carcinome traduisant le stade cancer.

« L'incidence des cancers gastriques est particulièrement élevée dans les zones volcaniques mais aussi au Portugal ». Une élévation du risque encore inexplicée. « Il est possible que l'eau ou les aliments soient vecteurs de la bactérie. Autres données méritant d'être étudiées, les cancers gastriques en Colombie sont très rares : 6 cas pour 100 000 habitants. « Les cancers de l'estomac étaient très fréquents dans les pays asiatiques mais cette incidence recule progressivement, passant de 200 000 nouveaux cas chaque année dans les années 2000 à 50 000 aujourd'hui ». Un déclin également repéré aux Etats-Unis et au Canada.

De l'environnement à l'alimentation

Sur le long terme, une mauvaise alimentation (apports riches en sel, préparations fumées, peu de fruits et de légumes) favorise aussi le risque de cancer gastrique. D'ailleurs, cette maladie est plus fréquemment repérée auprès des populations précaires qui bien souvent consomment beaucoup d'aliments conservés dans le sel. Statistiquement, les pays industrialisés ont des incidences plus faibles de cancers de l'estomac grâce à la réfrigération des aliments ne nécessitant pas d'adjonction de sel. Autre facteur incriminé dans la survenue du cancer gastrique, le tabagisme, notamment dans le développement de tumeur localisée dans la partie haute de l'estomac près de l'œsophage.

Destination Santé

Quelles alternatives au sucre raffiné ?



Diabète, surpoids, fatigue... Quand il est consommé en trop grande quantité, le sucre raffiné (blanc ou roux) malmène les organismes. Faut-il pour autant se priver de bons desserts faits maison et arrêter de sucrer son yaourt ? Pas forcément, des alternatives existent.

Le sirop d'agave. Son goût neutre, légèrement caramélisé, lui confère une place de choix dans la cuisine. Son index glycémique particulièrement bas (entre 15 et 35) permet d'éviter les pics d'insuline. Si votre recette de gâteau préférée demande 200 grammes de sucre blanc ou de sucre roux, mettez à la place 100 grammes de sirop d'agave, soit 60 ml.

Le sucre de coco. Côté saveur, il rappelle un peu le goût de la noisette. Côté visuel, il ressemble à s'y méprendre au sucre roux quand il est réduit en poudre. D'ailleurs, il s'utilise de la même façon. Mais son index glycémique bas (entre 25 et 35) le rend bien plus intéressant nutritionnellement parlant. En outre, son fort pouvoir sucrant permet de réduire de moitié la quantité à employer dans les recettes. Seul bémol : son coût encore relativement élevé.

Le sirop d'érable. Sa richesse en minéraux (fer, phosphore, potassium, magnésium), son arôme fin, sa saveur douce en font un très bon sucrant naturel. Attention toutefois à garder la main légère : son index glycémique est un peu plus élevé (autour de 65) et il reste assez cher. Dernière précaution au moment de l'achat : s'assurer qu'il s'agit d'un sirop pur et non « à base de sirop d'érable ».

D.S.

ZIKA

Le vaccin pour bientôt ?

Dans une étude publiée aujourd'hui dans la revue Nature, une équipe américaine a démontré que deux candidats vaccins contre le virus Zika fournissaient une protection complète. Du moins chez la souris. Voilà qui suggère qu'une immunisation humaine est probablement réalisable.

Les chercheurs ont ainsi testé deux candidats vaccins sur des modèles murins. Le premier, un vaccin à ADN mis au point dans les laboratoires du Beth Israel Deaconess Medical Center (BIDMC) de Boston. Le second est un vaccin à virus inactivé purifié développé au Walter Reed Army Institute of Research (WRAIR) dans le Maryland.

Quatre à huit semaines après la vaccination, les souris ont été exposées à la souche brésilienne du virus Zika. « Nos données démontrent qu'une dose unique d'un vaccin à ADN ou d'un vaccin à virus inactivé fournit une protection complète », explique le Pr Dan H. Barouch, directeur du Centre de virologie et recherche sur les vaccins

au BIDMC.

« L'explosion de l'épidémie actuelle et les conséquences cliniques dévastatrices témoignent de l'urgence de la mise au point d'une immunisation », conclut Barouch. « L'efficacité de ces vaccins et la similitude avec d'autres déjà mis au point contre certains flavivirus appellent à l'optimisme ».

Les essais cliniques pour tester ces candidats devraient débuter cette année.

D.S.

La microcéphalie ne dit pas tout

À la naissance, la microcéphalie se traduit chez le nouveau-né par un périmètre crânien inférieur à la normale. Depuis le 27 février au Brésil, 5 909 cas de cette grave maladie neurologique ont été rapportés chez des nourrissons nés de mères infectées par le virus zika. Mais le seul diagnostic de la microcéphalie suffit-elle à confirmer une infection par le virus zika ?

Pour étudier cette association entre zika et microcéphalie, l'équipe du Pr Cesar G Victora de l'Université fédérale de Pelota (Brésil) a suivi 1 501 nourrissons. Cinq groupes ont été formés en fonction du risque de contamination par le virus zika : infecté (groupe 1), très probablement infecté (groupe 2), probablement infecté (groupe 3), infection peu probable (groupe 4), non infecté (groupe 5). Bilan, 1 501 cas de zika confirmés. Résultats, sur 602 cas rapportés dans les groupes 1 et 2, la taille des périmètres crâniens s'est avérée anormalement inférieure à la moyenne. Symptôme repéré en cas de microcéphalie. Mais tous groupes confondus, « 3 petits sur 5 épargnés par zika présentaient un périmètre crânien inférieur à la moyenne ». Et « dans 1 cas sur 5 seulement, les enfants effectivement contaminés par zika avaient un périmètre crânien de taille

normale ». Conclusion, « détecter une microcéphalie ou un crâne de petite taille chez un nourrisson ne suffit pas pour confirmer une infection par zika ».

La prudence au programme

« Ces résultats doivent être traités avec précaution », note le Pr Victora. En effet comme dans toute épidémie, « les données rapportées sont des estimations ». Et les connaissances sur zika s'avèrent encore fragiles. Ainsi, « les mesures du périmètre crânien en cas de microcéphalie liée à ce virus ne sont pas encore bien connues ». Pour améliorer la surveillance, « les examens cliniques doivent donc perdurer auprès de tous les nouveaux-nés ». A noter : au Brésil, le premier pic épidémique de microcéphalie a été rapporté chez les nourrissons fin 2015. Soit 6 à 9 mois après le début de l'épidémie zika observée dans le nord-est du pays. Dans les mois suivants, le nombre de microcéphalies n'a cessé de diminuer. Mais depuis début 2016, « une seconde vague épidémique atteint le pays. Une recrudescence des cas de microcéphalie chez les nouveaux-nés y est donc attendue pour la fin de l'année ».

D.S.

Plaisirs de la table

La diète méditerranéenne appelée également régime crétois est une pratique alimentaire traditionnelle observée, depuis plus de cinquante ans, dans plusieurs pays autour de la mer méditerranéenne. Découvrons-ensemble.

Ce régime est caractérisé par la consommation en abondance de fruits, légumes, légumineuses, céréales, herbes aromatiques et huile d'olive. En revanche le régime méditerranéen suggère de modérer l'absorption de produits laitiers, d'œufs, de vin et aussi de poisson ainsi qu'une très faible consommation de viande. Représenté graphiquement par une pyramide où sont indiquées les quantités et les fréquences de consommation des aliments, le régime méditerranéen recommande tout autant d'associer une activité physique régulière et une consommation abondante d'eau riche en minéraux, calcium, potassium et magnésium. Sur la consommation de boisson, les boissons alcoolisées doivent être prises de manière modérée. Et spécialement pour les vins, celui de couleur rouge est encouragé et les quantités d'alcool en général ne doivent pas dépasser un verre par jour et de préférence pendant le repas.

Quant aux célèbres Sirops riches en fructose (HFCS), comme les sodas, leur consommation est prohibée et les autres boissons sucrées doivent

être évitées. Seules les boissons chaudes sont recommandées, comme le thé et le café à boire sans sucre et sans jamais de lait. Et pour ce qui est du café spécialement, il est suggéré de ne pas dépasser trois tasses par jour.

Toutefois le régime méditerranéen obéit à une extraordinaire diversité d'attitudes toutes différentes à suivre mais toutes loin d'être confondues au type de régime végétarien. Les habitudes méditerranéennes respectent les cycles des produits saisonniers, chaque saison présentant ses propres aliments caractéristiques.

En outre, le régime respecte le principe de la nutrition localisée, en se focalisant essentiellement sur la grande diversité de plantes comestibles produites localement. En privilégiant en grande quantité, la consommation de végétaux, de céréales et de fruits.

Les bienfaits du régime méditerranéen

Plusieurs études vantent les bienfaits du régime crétois sur la santé de l'organisme humain. En premier plan, ce régime diminuerait la mortalité et

Les grands principes du régime méditerranéen



la morbidité par maladies cardio-vasculaires ainsi que la réduction de risque de la maladie d'Alzheimer.

D'autres atouts sont à voir dans l'augmentation des chances de grossesse lors d'une fécondation assistée. La liste des bienfaits vantés par les spécialistes de santé n'est pas exhaustive, à la prévention d'infarctus, le régime méditerranéen réduirait aussi les cancers, le diabète, les maladies des yeux et même la dépression.

L'alimentation variée observée dans les pays du bassin méditerranéen, apporte des avantages fortement bénéfiques sur la santé. Par ailleurs, des études ont été menées

pour évaluer les maladies qui affectent les populations qui pratiquent d'une part le régime méditerranéen et d'autre part, des populations qui suivent d'autres cultures culinaires. Les pays qui ont en partage la mer méditerranée s'en sortent mieux dans l'augmentation de l'espérance de vie et dans la réduction de moitié de certaines maladies chroniques.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

- 600 g de pommes
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 150 g de Bresse Bleu (fromage à la pâte persillée et à la croûte fleurie) ou autre.
- 1 pincée de sel
- 1 pincée de muscade

PRÉPARATION

Épluchez et râpez les pommes de terre. Salez et ajoutez la muscade. Dans une poêle huilée, disposez la moitié des pommes de terre râpées et laissez colorer sur feu doux jusqu'à obtention d'une couleur dorée.

Puis, disposez au centre de la galette des fines tranches de Bresse Bleu. Mettre ensuite l'autre moitié de pommes de terre râpées sur l'ensemble, retournez le croustillant en le faisant glisser sur une assiette.

Ensuite, cuire l'autre face jusqu'à obtenir une couleur dorée. Démoulez le croustillant dans un plat à tarte et finir sa cuisson au four 10 minutes à 180°C (Thermostat 6) puis taillez en parts égales et servez.

ASTUCE

A servir avec une salade verte pour apporter une note de fraîcheur.

Bonne dégustation !

S.A.

CROUSTILLANTS DE POMME DE TERRE AU BLEU





CINÉMA

L'académie des Oscars montre patte blanche en invitant femmes et minorités

Régulièrement critiquée pour son manque de diversité, l'organisation qui délivre les Oscars, les prestigieuses récompenses américaines du cinéma, a annoncé mercredi avoir invité 683 personnes à rejoindre ses rangs, dont 46% de femmes et 41% de membres des minorités ethniques.

Parmi ces nouvelles recrues potentielles, l'acteur noir John Boyega («Star Wars»), le réalisateur belgo-kurde Sahim Omar Kalifa, le cinéaste iranien Abbas Kiarostami, les actrices Emma Watson («Harry Potter») et Alicia Vikander («The Danish girl») ou encore la chanteuse noire Mary J. Blige, a énuméré l'Academy of motion picture arts and sciences dans un communiqué. Les 683 nouveaux invités, représentant une soixantaine de pays, comptent également 28

personnes oscarisées et 98 nominées aux récompenses, détaille l'Académie. L'institution fait face depuis plusieurs années à de vives critiques pour le manque de diversité dans ses rangs ainsi que parmi les acteurs qui se voient décerner un Oscar. Pour une deuxième année d'affilée, les vingt finalistes 2016 dans les principales catégories étaient blancs, une situation qui a conduit à des appels au boycott de la prestigieuse soirée d'Hollywood ainsi qu'à l'émergence

du hashtag #OscarsSowhite (#Oscarsblancs). « Cette promotion perpétue notre engagement de long terme pour accueillir l'extraordinaire talent représentatif de ceux qui travaillent dans (le secteur du) film aujourd'hui », a assuré la présidente de l'organisation, Cheryl Boone Isaacs. « Nous appelons toute la communauté de la création à ouvrir plus grandes ses portes et à créer des opportunités pour quiconque souhaite évoluer dans cet incroyable secteur », a-t-

elle ajouté. L'initiative clairement destinée à écarter les critiques ne changerait toutefois pas profondément le paysage de l'Académie, en grande partie blanche, masculine et âgée. Selon l'institution, elle est composée à 75% d'hommes avant que les membres de cette année aient été sélectionnés. Si les 683 invités acceptaient tous l'invitation, ce pourcentage descendrait modérément à 73%. Dans la même hypothèse, la part de Blancs passerait de 92 à 89%.

Le conseil de l'Académie entend doubler le nombre de femmes et de représentants des minorités ethniques d'ici 2020. Pour être sélectionnée, une nouvelle recrue doit être soutenue par deux membres de l'Académie jugeant qu'elle « a fait preuve d'une prouesse exceptionnelle », ou bien avoir été nommée auparavant pour les Oscars. Elle rejoint alors l'une des 17 branches de l'Académie qui attribue les fameuses statuettes.

AFP

Horoscope du 2 au 9 juillet 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Quelques chamboulements et beaucoup de questions attendent les amoureux du troisième décane. Écoutez votre cœur et suivez votre instinct. Célibataires : les événements vont dans votre sens. Vous resplendissez et attirez comme un aimant.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie amoureuse reprend des couleurs, vous ouvrez votre cœur et vous montrez attentionné, l'envie de passer plus de temps avec votre partenaire, particulièrement pour les jeunes couples. Dans votre vie professionnelle, il faudra faire preuve de patience.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre créativité vous pousse à faire de grandes choses et à sortir des chemins battus. Vous vous lancez à bras ouverts dans de nouveaux projets. Célibataires, une rencontre pourrait changer vos perspectives et vos plans de vie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous aurez besoin de prendre ou reprendre vos marques après une absence physique ou psychologique. Laissez-vous des temps d'adaptation et ne vous imposez pas une trop grande exigence, celle-ci pourrait agir comme un ralentisseur.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Hiérarchisez les événements qui arrivent à vous, surtout si vous devez donner de votre personne. Vous risquez d'avoir votre vie personnelle à gérer ainsi que celle des autres. Laissez-vous des temps de solitude. Forme : bougez davantage et maîtrisez vos émotions.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement. Vous avancez correctement dans vos projets et la réussite est au rendez-vous. Si une grande déception vous a frappé une seconde chance s'offrira à vous. Soyez malin et attentif.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le vent tourne, dans un sens comme dans l'autre. Attendez-vous à certains retournements de situation et gardez en tête que rien n'est toujours acquis. Restez positif à toute épreuve, cette attitude vous fera gagner.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La complicité est au rendez-vous, il était temps car certaines relations familiales ou amicales commençaient à prendre une mauvaise tournure. Vos finances sont très serrées ces temps-ci, apprenez à tenir un carnet de compte cela vous aidera à voir plus clair et à mieux vous gérer.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous êtes partout et nulle part à la fois. Cessez donc de vous éparpiller et faites preuve de concentration car vous en devenez parfois usant. Votre sensibilité vous joue des tours et peut parfois vous miner. Sortez pour éviter ce bourdon nostalgique.



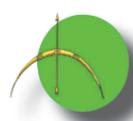
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous excellez dans les missions qui vous sont confiées, votre avenir professionnel prend soudain une tournure passionnante. Cela signifie que votre porte-monnaie pourrait bien se renflouer. Les célibataires retrouveront les plaisirs de la chair.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Un vent de légèreté souffle sur votre quotidien. Vous vous êtes probablement débarrassé d'un poids ménager ou professionnel et cela vous fait regarder de l'avant. Votre vie familiale brille et vous apaise. Échangez avec vos parents.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Ça se bouscule dans votre vie. Envie d'ailleurs, de renouveau. Vous serez satisfait par la tournure que prennent les événements et prêt à en découdre. Veillez à écouter les signaux que vous envoie votre corps et prendre le repos nécessaire.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 3 JUILLET 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
Bienvenu Olivier L-Nouthe Jumelle2	Bonick Matsoua Shaloom (maison d'arrêt)	Brant Gynes (Gare P.V) DUO FLL (Rond-point Poto-Poto) Foch Joseph	Nouvelle (ex Moukondo) Pharmapolis Plateau des 15 ans Réconfort Metta Bass Lenal'O	Île de beauté Grâce Jane Viale Saint Goma de Baz Texaco	Mikalou Mpila Père Jacques Rosa	Florale Teven